

10e anniversaire de l'agenda : des graffitis pour 1986

Autor(en): **Chaponnière, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **73 (1985)**

Heft [11]

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277730>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

10e ANNIVERSAIRE DE L'AGENDA

DES GRAFFITIS POUR 1986

L'agenda* féministe fait peau neuve. Noir et jaune, plus petit, plus maniable aussi, l'agenda 1986 est consacré au féminisme d'hier et d'aujourd'hui. La similitude des noms entre l'agenda de la femme suisse et « Femmes suisses » étant bien souvent à l'origine d'une confusion dans les esprits, voyons de plus près qui est derrière cet almanach.

Elles sont cinq : quatre rédactrices et une administratrice**. Elles ont la quarantaine, la cinquantaine, la soixantaine. Elles fêtent cette année le dixième anniversaire de l'agenda. De la première mouture



en 1977 au vert langage de la cuvée 1986, quel chemin ! Un cyclone semble être passé par là. Que sainte Thomate jette un œil à la prude Argovienne de l'agenda 80, et qu'elle passe ensuite à la page 59 (un peu de suspense, tout de même) de l'agenda 86 pour comprendre la révolution... « Il fallait casser la baraque » dit l'une, un peu comme le néoféminisme a cassé la baraque dans les années septante. La succession des agendas reflète d'ailleurs autant l'évolution du mouvement féministe que celle de l'équipe de rédaction.

Les premiers agendas sont dans la foulée du premier mouvement féministe : disons ce que nous avons à dire mais sans choquer ; forçons les mentalités, mais ne les effrayons pas. Taratata dit l'agenda 1981, qui inaugure une ère nouvelle et met en scène des muses muselées, la ménagère incon nue et les sorcières « qui en savaient trop pour de simples femmes ». Peccadilles lance l'agenda 84 qui, lui, s'attaque aux choses sérieuses : le corps. Pas seulement le corps chanté, paré, mais aussi le corps harnaché, mutilé, et aussi, le corps libéré.

L'agenda 1986 est en forme de bilan : 200 ans de féminisme. Le féminisme a rajeuni ? L'agenda aussi. Et toute l'équipe avec ! Les bouleversements ont amené une nouvelle clientèle : l'agenda a augmenté le nombre de ses lectrices au point que, après avoir payé tous les collaborateurs (graphistes, maquettistes, etc.) à des tarifs honnêtes, l'équipe peut maintenant s'offrir un petit « salaire » de 2 000 francs par... an. Pas le Pérou, quand on sait que de janvier à juin chaque mardi, est consacré à l'agenda et qu'à partir de juin, tout se bouscule dans le rush le plus total. La peine semble pourtant être à la mesure du plaisir dans cette équipe pleine d'humour et bien soudée, pour laquelle l'agenda qu'elles viennent de terminer est toujours le meilleur.

Martine Chaponnière

* CP 9, 1223 Coligny/Genève.

** Ina Wismer-Beckert ; Jacqueline Berenstein-Wavre ; Michèle Stroun-Finger ; Rossana Cambi-de Simone. Et Rosalie Ducommun pour l'administration.

